

# LE MOT DES FONDATEURS

PANAGIOTIS  
ROUMELIOTIS  
Président de 2006-2010



JEAN-LOUIS  
GUIGOU  
Fondateur et président  
depuis 2016



## DIX ANS CONSTRUISANT LA MÉDITERRANÉE DE DEMAIN

Les relations entre la Méditerranée et l'Europe ont connu, ces vingt dernières années, de nombreuses phases. La signature, en 1995, des accords de Barcelone a été porteuse d'espoir pour de nombreux défenseurs de cette alliance. En 2004, la faiblesse de ce processus, joint à l'entrée des PECO dans l'UE, poussait la Commission européenne à lancer une Politique européenne de voisinage. Pour la première fois, l'Europe se dotait d'une vision stratégique envers ses voisins. En 2008, l'arrivée du projet d'Union pour la Méditerranée fut une fabuleuse initiative qui a suscité beaucoup d'espoir.

En complément de ces initiatives institutionnelles, l'Institut de prospective économique du monde méditerranéen (IPEMED), créé en 2006, a été vu comme une solution alternative proposant une méthode singulière : encourager le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, tout d'abord, par l'économie.

L'IPEMED a donc été fondé il y a alors dix ans pour être un outil de réflexion et d'action au service de ceux qui contribuent au rapprochement des deux rives de la Méditerranée : chefs d'entreprises du Nord et du Sud, pouvoirs publics et communauté scientifique. Trois principes guident notre action : la prospective, l'intérêt général et la logique du capital qui est à l'œuvre.

Nous avons, tout d'abord, fait le choix de la démarche prospective. Avec ténacité, nous avons privilégié le temps long et l'analyse des tendances lourdes suffisamment solides pour construire l'avenir, car, selon la bonne formule de Fernand Braudel, « *l'avenir ne se prévoit pas, mais se prépare* ». C'est une de nos grandes forces et une spécificité. Au cœur de cette démarche, la montée de la régionalisation de l'économie mondiale et la mise en place des « quartiers d'orange ».

L'IPEMED a également souhaité travailler pour défendre l'intérêt général, pour proposer une intégration régionale en profondeur, répondant aux besoins des populations du Sud, et qui soit porteuse d'une

croissance durable, inclusive et riche en emplois. Ce choix nous a permis d'agréger de l'intelligence, de rassembler et non de diviser.

Nous avons choisi, enfin, de nous rapprocher des entreprises et d'analyser les stratégies industrielles qu'elles déploient dans la région. L'objectif étant d'accompagner une nouvelle dynamique partenariale « gagnant - gagnant » qui se développe. C'est la coproduction. Elle résulte d'une tendance lourde identifiée par l'IPEMED, celle du compactage des chaînes de valeur, du partage de la valeur ajoutée et du transfert de technologie.

Ces choix stratégiques nous ont permis de construire un outil performant, l'IPEMED, et un réseau de confiance et de compétences. Depuis dix ans, l'IPEMED a mobilisé plusieurs centaines d'experts, d'industriels et de politiques des deux rives partageant la même volonté de construire un avenir commun et de faire émerger une région euro-méditerranéenne plus intégrée. Nous avons, et nous continuons à le faire, agrégé de l'intelligence et de la passion.

Notre think tank a également produit des idées nouvelles. Ces travaux ont été appréciés par les administrations et par les entreprises.

Avec la mondialisation tous azimuts, la Méditerranée s'était retrouvée dans une situation marginale, de voisinage, notamment vis-à-vis de l'Union européenne. Elle redevient progressivement le grand carrefour des échanges entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie. C'est la vision de Braudel de la « Méditerranée Monde ». La Méditerranée est également au cœur du projet La Verticale. L'avenir, c'est le développement économique vertical Afrique-Méditerranée-Europe avec une Méditerranée centrale.

Notre Institut porte désormais ce projet qui n'est plus une utopie. Il faut construire cette grande région du 21<sup>ème</sup> siècle en soutenant l'IPEMED et la fondation La Verticale.